

82, avenue de l'Atlantique,
BRUXELLES 11500, le 10 juillet 74

Jean

Les nouvelles sont mauvaises. Selon toute vraisemblance, je ne suis plus que l'ombre d'un DG (ou plus du tout). On a signalé qu'on m'avait assez vu, quoiqu'on semble faire marche arrière et il n'y a pas de confirmation écrite.

Le prétexte: "exploitation de la nature zaïroise". Et surtout avoir autorisé Grzimek de filmer dans les Parcs! Pourrait-on refuser cela à celui qui avait offert un avion à l'INCN? Et pourquoi?

Vous imaginez que je suis totalement éccœuré. C'était une mission-suicide au départ, on aurait pu néanmoins espérer que les Zaïrois aient le minimum d'élégance!

Aux toutes dernières nouvelles, c'est la confusion habituelle: une décision verbale n'est pas suivie de texte officielle, ce qui fait qu'il reste une certaine expectative. Pour l'Office de Coopération, on continuera le projet jusqu'à sa date d'expiration normale (mars 1975), ce qui donnera le temps à mes collaborateurs de se retourner et peut-être irai-je terminer quelques mois de recherches au PNVI, à l'automne.

J'ai averti de cette situation (où le Ministère de la Coopération s'est comportée remarquablement bien) les gens de Jorges, M. Harroy, M. Peemans (par téléphone - je le rencontrerai en juillet). Bien entendu, j'en ai touché un mot à M. Capart, mais pas encore de façon définitive, car les Zaïrois ne savent pas ce qu'ils veulent et alors, je ne veux pas me ridiculiser moi-même par des changements constants. Puis-je donc vous demander d'être relativement discret tant qu'il n'y a rien d'officiel et, en tout cas, toute intervention n'est pas souhaitable - les Zaïrois sont trop crispés. Et, en tous cas, après toutes les avanies de ces derniers mois, je ne veux évidemment plus être DG, même si on me le représentait...

Maintenant, je dois absolument me mettre au vert jusqu'à la fin du mois. Les nerfs sont à bout, la santé ébranlée. Si ce n'est pas un infarctus, ce serait la dépression. Alors, je m'isole pendant trois semaines.

L'assemblée UICN/1975 pourra sans doute se tenir, mais sur une échelle réduite, pour éviter un fiasco. - Le grand problème, c'est le reclassement de mes collaborateurs. Ils ont pour instruction, dans l'immédiat de maintenir la fiction d'un DG en congé de rétablissement médical et ultérieur de chercheur. Car, tenez-vous bien, le bureau de l'INCN de Kin ne sait même pas qu'une "décision" a été prise à la Présidence. Et le Président lui-même l'ignore sans doute tout autant. Cafouillis total.

Le grand responsable de l'expulsion de Grzimek et son équipe (et par ricochet de JV), c'est... Mburanumwe. Son attitude a été assez ignoble. Je vous expliquerai cela.

38

Autre nouvelle, à vrai dire, cent fois plus mauvaise que mon départ : Z. vient de changer son fusil d'épaule" à la conservation intégrale et ses plans de colonialisme succédera l'exploitation maximale du gibier DANS le Parc National". J'ai chargé Dekvingt de faire un rapport montrant que c'est insensé au point de vue économique, irréaliste (je vous reparlerai de tout cela). Vois voyez d'ici des camions-frigos à Nyamushengero et Kamande, avec des chasseurs-abatteurs. C'est la fin de toute notre œuvre. Ici, quoique je vous avais promis de ne plus jamais parler de ce problème, je ne puis m'empêcher d'en vouloir terriblement à Paul P. qui, il y a moins de deux mois, à

réussi à voir longuement Bisengimana, et à l'endocliner longuement à ce sujet. Bisengimana qui avait déjà été sensibilisé (en son temps par le frère du Shah) est très influencable et vous voyez le résultat. En fait, Paul P. faisait son boulot d'expert FAO (FOOD!), il fallait à tout prix que son "projet" passe, mais en définitive, je réalise que PP n'a jamais rien eu du "conservat". C'est un "aménageur" et grave fut mon erreur en 1969 de songer à lui comme collaborateur. En définitive, la conservation ne l'intéresse pas du tout.

Je ne parle pas de ce triste chapitre, n'en parlez pas (surtout à PP). Tacignons de gagner du temps (comme je le fis au Serengeti où j'avais été officiellement envoyé pour préparer un plan de cropping et où, en gagnant du temps, on a pu arriver à ce que le tourisme soit une justification suffisante pour le Parc).

Je ne permettrai de vous contacter en juillet. Mes plans sont encore assez imprécis: peut-être quelques mois de "pur scientifique" au PNW, et puis pas mal de mois, à Bruxelles, pour publier beaucoup de documents en retard. Et après... il y a d'autres pays que le Zaïre.

En ce qui concerne le rôle de la Fondation, je voudrais vous en parler assez longuement. Je n'ai encore averti personne, car, d'ailleurs, rien n'est certain.

Inutile de vous dire que je suis passablement écoeuré de voir les charognards de toutes nationalités se précipiter sur le cadavre et me charge de tous les péchés d'Israël: je suis, le père, le gâcher, le responsable de tout. Au moins cette folle mission depuis 1969 aura permis à mes collaborateurs belges (et certains Zaïrois de niveau moyen) de redresser temporairement une situation qui était désespérée en 1968 (on tirait à la mitrailleuse à Ishango...).

Pendant ces années, j'aurai trouvé auprès de vous un constant réconfort. Je vous exprime ma toute profonde reconnaissante. Vous avez supporté mes "jérémiades", vous m'avez remonté le moral. Merci, un grand merci...

Dans le contexte politique actuel, cela devait claquer, que voulez-vous? Votre bien dévoué.

La grande responsabilité de l'exploitation de l'exploitation de l'exploitation et son